Le Premier ministre britannique rejette « l'immigration incontrôlée » comme réponse aux crises causées par la pénurie de camionneurs

04/10/2021 à 3h02



> *Notre pays a connu une stagnation des salaires depuis longtemps. Nous avons échoué à investir dans notre main d'œuvre. Nous ne retournerons pas au modèle d'une économie des bas salaires, des emplois non qualifiés, le tout soutenu par une immigration incontrôlée.*
>
> *Boris Johnson*

Le Premier ministre britannique Boris Johnson a déclaré dimanche qu'il ne reviendrait pas à "*l'immigration incontrôlée*" pour résoudre les crises du carburant, du gaz naturel et des aliments de Noël, suggérant que ces tensions faisaient partie d'une période d'ajustement post-Brexit.

Au début d'une importante conférence du Parti conservateur, M. Johnson a de nouveau été contraint de défendre son gouvernement contre les plaintes de ceux qui ne parviennent

pas à obtenir du carburant pour leurs voitures, des détaillants qui mettent en garde contre les pénuries de Noël et des entreprises de gaz naturel qui luttent contre une flambée des prix de gros.

Le dirigeant britannique avait voulu profiter de la conférence pour tourner la page sur plus de 18 mois de constrictions COVID-19 et se recentrer sur ses promesses électorales de 2019 pour lutter contre les inégalités régionales, la criminalité et les soins sociaux.

Au lieu de cela, le Premier ministre se retrouve sur la défensive neuf mois après que la Grande-Bretagne a achevé sa sortie de l'Union européenne – un départ qui, selon lui, donnerait au pays la liberté de mieux façonner son économie.

"*La voie à suivre pour notre pays n'est pas de tirer le grand levier de l'immigration incontrôlée et de permettre à un grand nombre de personnes de travailler… Donc, ce que je ne ferai pas, c'est de revenir au vieux modèle raté des bas salaires, des faibles compétences soutenues par une immigration incontrôlée*", a-t-il déclaré au Andrew Marr Show de la BBC.

"Lorsque les gens ont voté pour le changement en 2016 et (…) à nouveau en 2019 comme ils l'ont fait, ils ont voté pour la fin d'un modèle brisé de l'économie britannique qui reposait sur les bas salaires et les faibles compétences et une faible productivité chronique, et nous nous éloignons de cela."

C'était le plus proche que le Premier ministre ait été d'admettre que la sortie de la Grande-Bretagne de l'UE avait contribué à des tensions dans les chaînes d'approvisionnement et la main-d'œuvre, étirant tout, des livraisons de carburant aux pénuries potentielles de dindes pour Noël.

"*Il y aura une période d'ajustement, mais c'est je pense ce que nous devons voir*", a-t-il déclaré.

[…]

Mais le message dominant du gouvernement était que les entreprises doivent se mobiliser pour résoudre les problèmes de la chaîne d'approvisionnement et attirer davantage de travailleurs britanniques avec des salaires plus élevés.

"*Je ne crois pas en une économie de commande et de contrôle et je ne pense pas que le Premier ministre soit responsable de ce qui se trouve dans les magasins. C'est pourquoi nous avons une économie de libre entreprise*", a déclaré la ministre des affaires étrangères, Liz Truss, lors d'un événement organisé dans le cadre de la conférence.

[…]

The Globe and Mail

En Lien :

> *Pénuries de main d'œuvre au Royaume-Uni : le gouvernement annonce 10.000 visas temporaires pour des travailleurs européens — https://t.co/yzYUp0vpIS pic.twitter.com/oJtruObXFw*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) September 30, 2021*